

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 19 (1874)
Heft: 23

Artikel: Les manœuvres de campagne en France [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-333790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

se repentir, la gare de Clerval n'ayant ni magasins, ni quai de débarquement. Elle est d'ailleurs sur la rive droite du Doubs, au milieu de quelques maisons ; la ville est de l'autre côté de la rivière. Le pont avait été détruit. C'est aux abords de cette gare que vinrent s'accumuler des wagons sans nombre, qu'il fallut décharger avec des peines inouïes, pendant que le 15^e corps commençait à se ressentir du manque de vivres. Le malheureux général Durrieu commençait à donner des preuves visibles d'un dérangement des facultés mentales. Les souffrances et les privations subies par ses troupes achevèrent de troubler sa raison. Son chef d'état-major, le commandant Chevalier, suppléa le plus qu'il put à cette vacance du commandement, qu'on cacha pendant quelques jours aux soldats. Le général Durrieu fut provisoirement remplacé par le général Minot, commandant la 1^{re} brigade, ensuite par le général de cavalerie Dastugue.

» Aussitôt arrivée à Clerval, la 1^{re} brigade de cette division traversa le Doubs dans des chalands et s'installa au milieu des montagnes de la rive gauche, dans des villages perdus sous la neige, à Saint-Georges-les-Clerval et à Antheuil. Quelques francs-tireurs opéraient déjà de ce côté dans la direction de Pont-de-Roide⁽¹⁾. »

(A suivre.)

LES MANŒUVRES DE CAMPAGNE EN FRANCE.

(Suite.)

Première période (du 8 au 12 septembre).

27^e brigade contre la 25^e brigade.

Pour la première période des manœuvres, l'hypothèse était la suivante : la 13^e division fait partie d'un corps qui, venant du nord, a pénétré dans la vallée de la Saône ; elle veut s'emparer de la ville de Gray et empêcher la concentration des troupes ennemies en menaçant Besançon. Dans ce but, le général Jeanningros, commandant ce corps, établit son quartier-général à Combeaufontaine et détache sur la rive gauche de la Saône la 25^e brigade, avec mission d'observer les troupes qui peuvent être cantonnées sous l'appui de la place de Besançon, de les combattre au besoin et de gagner Gray, si c'est possible. De son côté, le général commandant la 14^e division, dont le quartier-général est à Besançon et dont la division est en formation, envoie la 27^e brigade, qu'il a sous la main, pour s'opposer, si c'est praticable, au mouvement de l'ennemi.

Les deux brigades mixtes en présence sont ainsi composées :

25^e brigade (général de la Mariouse) : 21^e bataillon de chasseurs à pied, 35^e de ligne, 15^e régiment de chasseurs à cheval, une batterie d'artillerie, un détachement du génie.

27^e brigade (général de Montmarie) : 3^e bataillon de chasseurs à pied, 60^e de ligne, 133^e de ligne, 9^e hussards, deux batteries d'artillerie, un détachement du génie.

Le 8, les deux brigades étaient placées de la manière suivante :

25^e brigade : 15^e chasseurs à cheval et 21^e bataillon de chasseurs à pied à Vellefaux, avec ses avant-postes à Chazelot et à la ferme de Laverottes.

(1) C. Farcy. Histoire de la guerre de 1870-1871. Pages 451-456.

27^e brigade : 9^e hussards à Rioz, avec ses avant-postes à Maisonneuve et Maizières, sur la Romaine. Le reste de la brigade occupait les passages de l'Ognon à Voray, Geneuille et Cussey.

A quatre heures de l'après-midi les hostilités commençaient...

A la fin de la journée du 9, les deux brigades étaient au contact direct ; la 25^e brigade, depuis Frasnes jusqu'à Maizières, avec son centre, son artillerie et son état-major à Frétigney ; la 27^e depuis Oiselay jusqu'à Moniarlot, avec son centre et le gros de ses forces, 60^e, 153^e, artillerie, 9^e hussards et génie, à Oiselay, prêts à se porter soit à droite, soit à gauche de ce massif curieux qu'on appelle le plateau d'Oiselay, que domine le château au pied duquel viennent correspondre quatre routes : celles de Grandville-Frétigney à Oiseley, de Frasnes à Oiselay, de Pont-les-Planches à Oiselay, de Cussey à Oiselay et de Maizières-Recologne à Oiselay, par Hauterive.

Journée du 10 septembre. — La possession d'Oiselay et des hauteurs qui l'avoisinent était pour la 25^e brigade l'objectif de la journée. Ce point toutefois n'était abordable que par les trois crêtes parallèles de Grachaux, de Recologne et du Cordonnet. En ne les occupant pas, d'ailleurs, et en tenant à rester dans la vallée, la 25^e brigade s'exposait à être tournée, du moment surtout qu'elle ne prévenait pas le mouvement que pouvait tenter la 27^e brigade sur sa gauche. C'est ce qui arriva : dès l'aube, celle-ci couronnait les hauteurs, s'avancant successivement sur la crête centrale d'Oiselay à Recologne, pendant que le 9^e hussards battait la plaine à l'extrême gauche et que le 3^e bataillon de chasseurs à pied, avec l'aide d'un escadron du 9^e, laissé à Rioz, exécutait un mouvement tournant sur Maizières, qu'occupait une partie du 21^e bataillon et du 15^e chasseurs à cheval. La 25^e brigade, surprise dans son mouvement en avant, s'était massée autour du village de Frétigney, où elle tenait tête vigoureusement au 153^e, pensant, sans doute, que c'était là la principale attaque ; mais, pendant ce temps, le 60^e continuait son mouvement central sur les crêtes, où il ne rencontrait personne, dépassait Recologne et Frétigney et, dominant toute la vallée, obligeait la 25^e brigade à se retirer précipitamment sous le feu de son artillerie et de ses tirailleurs, pour ne pas être coupée de ses ponts.

Il était onze heures du matin ; Frétigney était pris ; la 25^e brigade était en pleine retraite. Le 9^e hussards, qui avait eu devant lui une partie du 15^e chasseurs et une compagnie du 35^e, avait été arrêté par le feu bien ménagé de cette compagnie, bien placée. A la droite, le 3^e bataillon avait complètement surpris Maizières et les troupes qui s'y trouvaient.

A deux heures, la 25^e brigade était sur la rive droite de la Romaine, occupant des positions avantageuses qui l'empêchaient de pouvoir être poursuivie. Sa droite à Fresno-Saint-Mamès, son centre avec le quartier-général à Vezet, Pont-les-Planches fortement occupé et l'extrême gauche de ses avant-postes à Grandville, elle se trouvait en communication avec le reste de la division et à même de repasser sur la rive droite de la Saône.

La 27^e brigade avait son centre et son quartier-général à Frétigney, sa cavalerie à Frasnes et aux Bâties, sa droite à Recologne et Fondremand, pour être prête soit à empêcher un retour offensif, soit à surveiller et à précipiter la retraite de la 25^e brigade.

Journée du 11 septembre. — La 25^e brigade exécuta, en effet, et de très-bonne heure sa retraite sur la rive droite de la Saône, en deux colonnes protégées par la cavalerie. Quant à la poursuivre efficacement et à la couper du pont de Soing, la 27^e brigade n'y pouvait prétendre, car les hauteurs de la rive droite de la Romaine dominant celles de la rive gauche et couvrent parfaitement le passage de la Saône à Soing, surveillé déjà par la 26^e brigade, qui avait rétrogradé pour prendre position et recueillir la 25^e brigade. A huit heures le passage était commencé ; à dix heures il était terminé.

C'est alors que la 27^e brigade, qui a fait surveiller la retraite sur les deux rives de la Romaine, en prolongeant successivement son mouvement, laisse le 133^e à la ferme de Verne, puis envoie le 9^e hussards et l'artillerie au-dessus de Velleux, où cette dernière, profitant de la faute de l'ennemi, qui n'a pas occupé les positions qu'il avait à sa portée, se met en batterie et accable de ses feux les colonnes qui débouchent sur Vanne, après leur passage de la Saône.

A midi, tout était fini ; la 25^e brigade avait gagné ses cantonnements de Vaite et de Membrey. La 26^e, restée en position sur la Saône, plaçait son quartier-général à Vanne. Le 15^e chasseurs à cheval se portait sur le Salon et le quartier-général de la 13^e division était de même à Vanne.

Dans cette situation, la 27^e brigade, qui ne pouvait songer à passer la Saône en présence de forces supérieures dont elle avait pu constater l'existence, rétrogradait en arrière des bois et venait se poster autour de Frasnés-le-Château, couverte par le 9^e hussards, depuis les Bâties jusqu'à Frétingney.

De son côté, le général commandant la 14^e division mettait son quartier-général à Gray, qu'il prévoyait devoir être le point où la 13^e division tenterait le passage de la Saône. Il y trouvait la batterie à cheval et le 1^{er} dragons, qu'il chargeait d'éclairer la rive droite de la Saône, sur les routes de Champlitte et de Dampierre.

Journée du 12 septembre. — Ce jour-là, la 13^e division prépare l'attaque de Gray. Son quartier-général et la 25^e brigade viennent à Dampierre ; sa cavalerie (15^e chasseurs) éclaire la route de Dampierre à Gray.

La 26^e brigade se porte à Oyrières, sur la route de Langres à Gray, se tenant en communication avec la 25^e par le bois de Véreux ; ses grand-gardes d'infanterie sont en contact avec les vedettes du 1^{er} dragons.

La 27^e brigade est maintenue dans ses positions pour arrêter, au besoin, un mouvement tournant qui pourrait être tenté par de nouvelles troupes venant de Vesoul ou traversant la Saône en amont.

La 28^e brigade arrive à Gray.

Le général commandant la 14^e division place immédiatement cette brigade pour défendre la ville et s'opposer au passage de la Saône.

Fin des opérations de brigade contre brigade.

Les opérations de brigades étaient terminées. Elles donnèrent lieu aux principales opérations suivantes :

Nuit du 8 au 9. — Fausse alerte occasionnée dans la 27^e brigade, par suite de renseignements inexacts provenant des grand-gardes du 9^e hussards, ce qui fit prendre les armes à la 27^e avant l'heure fixée pour son départ dans l'ordre de mouvement.

Journée du 10. — La 25^e brigade aurait dû réserver un détachement de cavalerie pour rester en communication avec la Saône et le quartier-général de la 13^e division.

La retraite de son aile droite de Frasnés sur Frétingney a été exécutée par la grande route, battue déjà par les tirailleurs de la 27^e.

Encombrement à Frétingney au moment de l'évacuation. L'artillerie n'a pas été employée.

L'évacuation de Frétingney par la route de Grandvelle s'est faite sous le feu prolongé des batteries de la 27^e.

L'extrême gauche s'est laissé surprendre à Maizières.

27^e brigade : le 9^e hussards s'est mis en bataille sous le feu de deux compagnies du 35^e, très bien placées. Il aurait été fort maltraité.

Le 3^e bataillon de chasseurs à pied aurait pu gagner les hauteurs qui dominent Grandvelle et couper complètement la retraite de la 25^e brigade.

Journée du 11. — 25^e brigade : Les colonnes d'infanterie ne se sont pas arrêtées et massées chaque fois qu'elles passaient d'un bassin dans un autre.

La cavalerie et l'artillerie ne marchaient pas avec indépendance.

La grande halte a été faite à découvert sous le feu de l'ennemi.

Les troupes ont défilé sur une route située au pied d'une falaise et enfilée par les batteries ennemies.

Opérations de divisions du 13 au 15 septembre.

13 septembre. — Premier combat. — A cinq heures du matin, la 13^e division, profitant de sa supériorité numérique, prononce rapidement son mouvement sur Gray, de manière à couper, si faire, se peut, la 28^e brigade de sa ligne de retraite.

Les grand'gardes de la 14^e division sont en effet refoulées. La 26^e brigade occupe Chargey ; la 25^e, Rigney ; l'objectif est l'occupation du plateau des Maisonnettes, que battent déjà deux batteries d'artillerie.

La 28^e brigade, pour s'opposer à ce mouvement, fait face à la 26^e brigade avec le 44^e de ligne, et à la 25^e avec le 23^e, couvert par une tranchée-abri, par le feu de sa batterie et le 1^{er} dragons, qui est massé en arrière et prêt à charger si l'occasion se présente. Mais la 28^e, attaquée de front et menacée d'être coupée sur sa droite, bat en retraite sur Gray. Le 1^{er} dragons commence le mouvement, pendant que l'artillerie, qui vient de se placer sur la rive gauche de la Saône, arrête les progrès de l'ennemi.

Le reste de la 28^e exécute difficilement son passage du pont sous le feu de l'ennemi, au moment où le général commandant la 14^e division se porte au sud de Gray, pour chercher en arrière de la ville une position qui lui permette de donner la main à la 27^e brigade, restée la veille à Frasnay et qui a reçu dans la nuit l'ordre de rejoindre la division.

Dès lors, la 13^e division, n'ayant plus d'obstacle devant elle, traverse la Saône et occupe Gray, qui a été abandonnée. Le général laisse sur la rive droite, aux Maisonnettes, le 15^e régiment de chasseurs et les batteries de 12.

Deuxième combat. — Après avoir occupé Gray, le général commandant la 13^e division veut profiter de son succès, poursuivre la 28^e brigade et empêcher sa jonction avec la 27^e. Pour atteindre ce but, il jette la 26^e brigade (21^e et 109^e) sur les routes de Champvaux et de Crésancey, et la 25^e brigade (35^e de ligne et 21^e bataillon de chasseurs) sur la route de Velesmes, pour s'emparer du plateau d'Ancier avant la 27^e brigade.

La position est critique pour la 28^e brigade, qui, attaquée de front et de flanc, est obligée de se retirer en arrière de la crête, au delà de la cote 242, sous la protection de son artillerie.

La 27^e brigade arrivera-t-elle à temps ? Mais son canon se fait entendre ; c'est le 133^e et une batterie qui viennent de couronner le plateau d'Ancier et d'arrêter la marche de la 25^e brigade. Pourtant l'espace entre le 133^e et la 28^e brigade est considérable. Le commandant de la 13^e division profite alors de cet intervalle pour lancer le 35^e de ligne sur la ferme Saint-Adrien et le village de Batterans et couper la 14^e division. La manœuvre est habile. Le commandant de la 14^e fait aussitôt battre la route de Crésancey et de Batterans par une batterie, pendant qu'il envoie le 1^{er} dragons avec ordre de profiter des occasions et d'arrêter la marche du 35^e. C'est ce qui a lieu ; mais le 1^{er} dragons ne peut ni réussir ni rallier la 28^e ; après plusieurs charges infructueuses, il est forcé de se retirer derrière Batterans. Ce village est même pris un instant par le 35^e, lorsque l'arrivée du 3^e bataillon de chasseurs et les feux croisés d'artillerie auxquels est exposé le 35^e l'obligent à se retirer. La journée était terminée ; la 27^e et la 28^e brigade se trouvaient en contact. La 13^e division n'avait pu ni les couper ni s'emparer du plateau d'Ancier. Elle se contentait d'occuper Gray et ses environs, pendant que la 14^e division, qui concentrait ses forces, se préparait à reprendre l'offensive.

Le 13, au soir, les positions furent donc les suivantes :

25^e brigade : 21^e bataillon de chasseurs à Arc et Folie ; le 35^e à Ancier et Corneux.

26^e brigade : le 21^e régiment à Gray-la-Ville ; le 109^e à Gray, deux escadrons du 15^e chasseurs à Nantilly, le troisième à Rigny et Prantigny, Le quartier-général est à Gray. Les avant-postes occupent Gray-la-Ville, les Capucins, la ferme de Rigny, Ancier et Corneux.

La 27^e brigade est répartie à Velesmes, Echavanne, Villefrançois et Nantuard ; la 28^e est placée à Champvans et Apremont. Le 9^e hussards reste en arrière de Champvans ; le 1^{er} dragons se trouve à Crésancey. L'état-major de la division demeure à Champvans. La ligne des avant-postes passe la cote 242, la lisière du bois, la cote 213 à la ferme de Chamard, la cote 210 derrière Batterans et la cote 231.

Journée du 14 septembre. — Le général commandant la 13^e division essaie de reconquérir, dès le matin, les positions qu'il n'a pu enlever la veille ; mais, en face de forces supérieures, il se borne à prendre ses dispositions pour assurer sa retraite sur la rive droite de la Saône, en se maintenant énergiquement, avec la 26^e brigade, au sud de Gray, sur la route de Champvans, ce qui lui est facile, de manière à permettre à sa gauche (la 25^e brigade) d'effectuer sa retraite par le pont de Gray et à venir s'établir en arrière, vers les Maisonnnettes, pour protéger le mouvement.

En effet, la 27^e brigade, partie à cinq heures, entre tout entière en ligne vers six heures et demie.

Le 135^e et une batterie se sont placés en avant de Batterans ; le 3^e bataillon de chasseurs, parti de Nantuard, descend d'Ancier, pendant que le 60^e sert de réserve et que la 28^e brigade s'avance trop vite par la route de Champvans et s'expose sans nécessité au feu de l'ennemi, avant que la 27^e brigade ait suffisamment prononcé son mouvement.

Toutefois du côté de la 27^e le mouvement s'exécute correctement. Repoussée, la 25^e brigade repasse la Saône et la 26^e s'éloigne à son tour, en traversant la ville de Gray. Elle va se former à la cote 220, à cheval sur la route de Vesoul, pour pouvoir protéger la 25^e brigade, si celle-ci était forcée d'évacuer le plateau des Maisonnnettes.

Mais le général commandant la 14^e division n'avait pas attendu ce mouvement pour en profiter. Dès le matin, la cavalerie réunie (9^e hussards et 1^{er} dragons) et suivie d'une batterie à cheval passait la Saône à Apremont et se prolongeait par Mantoche et Nantilly. La moitié de la 28^e brigade exécutait également un mouvement tournant par Gray-la-Ville.

La 13^e division n'a donc que juste le temps d'exécuter son ordre de retraite. A dix heures, Gray est évacuée ; à onze heures la 14^e division débouche à son tour, pendant que la cavalerie enlève l'artillerie de la 13^e division, restée sans protection sur les hauteurs de la rive droite de la Saône, et que le 23^e passe la Saône au moyen d'une trille disposée auprès du pont du chemin de fer ⁽¹⁾, et se dirige sur Arc par la rive droite de la Saône.

Le 3^e bataillon de chasseurs à pied passe également le pont de Gray et couronne le plateau. Il est suivi par le 44^e. De son côté, la cavalerie continue sa marche tournante et enlève brillamment le village de Chargey. Dès lors, la 13^e division, menacée d'être enveloppée sur sa droite, abandonne le plateau des Maisonnnettes et, prenant la route de Vesoul, va se concentrer au nord de Montueux, tandis que la 14^e division achève de se concentrer et d'occuper tous les débouchés de la rive droite.

Il était midi et demi. Les opérations dites de division étaient finies.

Observations sur les journées des 13 et 14 septembre.

Ces opérations donnèrent lieu aux observations principales suivantes, de la part des juges de camp.

Premier combat (13 septembre). — *13^e division.* — Les mouvements ont été exécutés trop à découvert ; on n'a pas tenu assez compte des tranchées-abris élevées par la défense.

14^e division. — Comme la *13^e*, elle est restée trop exposée au feu. Les pièces des batteries placées sur le plateau des Maissonnettes n'étaient pas assez espacées.

L'escadron de dragons qui est venu évoluer sur l'aile droite, entre le bois et les tirailleurs, aurait été entièrement détruit.

Deuxième combat. — *13^e division.* — Quand il a été reconnu que le plateau d'Ancier était occupé, la *25^e* n'aurait pas dû rester en colonne sur la chaussée, sous le feu croisé de deux batteries.

Après avoir refoulé la *28^e* brigade dans les bois, un des régiments de la *26^e* aurait pu, avec l'artillerie de réserve, se porter à l'appui de la *25^e* et se jeter dans l'intervalle qui s'était produit dans la ligne ennemie par suite de la retraite du *1^{er}* dragons.

14^e division. — Les dragons ont exécuté une première charge partie de trop loin et poussée trop à fond. Les deux brigades auraient dû chercher à se relier plus rapidement. La *28^e* s'est repliée trop en masse. Elle aurait dû laisser en arrière, pour se couvrir, toutes les compagnies destinées à constituer la grand-garde.

14 septembre. — *13^e division.* — Une batterie laissée sans soutien s'est laissée enlever par un escadron du *9^e* hussards.

Il n'avait pas été indiqué de ligne de retraite à la *25^e* brigade et au *15^e* chasseurs, placés sur la position des Maissonnettes et qui pouvaient en être délogés.

14^e division — La *28^e* brigade a marché trop à découvert et trop vite.

Le passage de la Saône sur une traîlle s'est fait en moins d'une heure par le *23^e* de ligne.

Observations générales. — En général, les tirailleurs et surtout les réserves se montrent trop à découvert. Ils ne profitent pas assez des mouvements de terrain ou des bois pour masquer leurs mouvements.

On oublie souvent de se déployer hors de portée de l'ennemi. Par contre, les tirailleurs négligent fréquemment d'ouvrir le feu sur des batteries ou des troupes passant à bonne portée.

Mouvements du 7^e corps d'armée du 15 au 20 septembre.

Les opérations du corps d'armée reconstitué sur la rive droite de la Saône, sous les ordres du général duc d'Aumale, commandant le *7^e* corps, allaient commencer. Il s'agissait de faire face à un ou plusieurs corps ennemis essayant de déboucher dans la vallée de la Saône et de passer cette rivière soit à Gray, soit à Port-sur-Saône. Il fallait donc marcher militairement au-devant de l'ennemi, occuper les positions qui se présentaient, se replier, si besoin était, en présence de forces supérieures, exécuter en face d'elles un passage de rivière, et accepter la lutte sur un terrain plus avantageux. Ce furent ces opérations que le *7^e* corps exécuta du 15 au 20.

Le 14 au soir, le corps d'armée avait pris position sur la rive droite du Salon, sa droite appuyée à la Saône, dans ces situations en aile de pigeon que Turenne affectionnait avec tant de raison. La droite (*13^e division*) était donc à Autet, la gauche (*14^e division*) à Neuville-lès-Champlitte, sur la route de Langres, soutenue par une brigade placée en arrière, à Oyrières. Chaque division conservait deux batteries de 4 et un peloton de hussards pour assurer la correspondance entre les

(¹) On avait admis que le pont du chemin de fer avait été coupé et que la traîlle se composait de bateaux renvoyés la veille de Gray à Pontarlier et ramenés dans la nuit.

brigades, les divisions et le quartier-général. Le front des 13^e et 14^e divisions était couvert, en avant et sur la gauche, par la brigade de cavalerie, formée des trois régiments réunis et d'une batterie à cheval. Le 9^e hussards était à Champlitte, le 15^e chasseurs à Membrey, le 1^{er} dragons, avec la batterie à cheval, à Fouvent. Le quartier-général restait à Gray, au point de jonction des deux routes de Langres à Vesoul. Le général en chef conservait sous sa main la réserve d'artillerie, composée de quatre batteries de 12, qu'il pouvait porter rapidement soit à droite, soit à gauche. Cette réserve d'artillerie était placée sous la garde du 21^e bataillon de chasseurs à pied. L'escadron des équipages tenait la ville et le pont de Gray.

Journée du 16. — Le 16, après un repos nécessaire de vingt-quatre heures, le corps d'armée reprenait sa marche en avant dans le même ordre, la droite appuyée à la Saône, la gauche faisant l'éventail, après avoir passé le Vannon, et occupant tout le plateau situé depuis le camp romain de Roche jusqu'à Gourgeon.

Toutes les troupes traversèrent donc le Vannon en même temps à Membrey, Roche et Fouvent-le-Haut, après s'être déployées le long de la voie romaine, face au Vannon.

Le soir, le 7^e corps occupait un front de seize kilomètres ; la gauche (14^e division) concentrée autour de Bottoncourt, à Morey, Suaucourt, Molay, Lavigney et Cornot.

La droite (15^e division), plus étendue, allait de Scey-sur-Saône à Vauconcourt.

La cavalerie s'établissait à deux lieues en avant, à Arbecy, Preigney et Presigny, poussant ses avant-postes à même distance. Le quartier-général et la réserve d'artillerie se portaient à Membrey ; le 21^e bataillon de chasseurs restait enfin en réserve à Vaite, pour garder le pont sur le Vannon.

Journée du 17. — Le corps d'armée continuait son mouvement entre la Gourgeonne et la Saône, qui forme un coude à Port-sur-Saône et remonte au nord. Profitant alors de la situation du terrain, qui présente la forme d'un vaste bastion faisant face à Jussey et Montureux, et qui s'étend depuis Gourgeon jusqu'à la position remarquable de Purgerot, le général faisait pivoter son aile droite sur son aile gauche, prenant position au nord de Gourgeon, et la venait porter au nord de Combeaufontaine, dont le nœud de route est important à garder, de manière à se placer au nord d'Arbecy, perpendiculairement à la route de Jussey.

A dix heures, toutes les brigades étaient massées. A la même heure, le commandant du 7^e corps donnait ses instructions aux généraux de division. A onze heures, l'exécution commençait. A une heure, toutes les positions étaient prises.

La 25^e brigade occupait la crête cotée 540, et dont le bois de Chatey couvre le saillant nord.

La 26^e brigade s'établissait entre les routes d'Arbecy et d'Augicourt.

La 14^e division s'étendait depuis la route d'Arbecy jusqu'au ravin à l'ouest de Gourgeon. L'aile gauche était protégée par une batterie de réserve ; une seconde était en réserve à Combeaufontaine ; la troisième était placée sur la hauteur du Rosaire. Le 21^e bataillon enfin allait à Scey-sur-Saône et à la Neuvelles-lès-Scey.
(A suivre.)

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS DE L'ÉTAT-MAJOR FÉDÉRAL DU GÉNIE ET DE L'ARTILLERIE.

Lausanne, le 23 novembre 1874.

La réunion annuelle de la Société vaudoise des officiers de l'état-major fédéral du génie et de l'artillerie aura lieu le samedi 5 décembre prochain, à Lausanne.

La séance se tiendra, à 2 1/2 heures, à l'hôtel du Faucon, avec l'ordre du jour suivant :